

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTİON :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Huit jours de combats en Egypte

Voici encore une semaine d'écoulée que les troupes du général Auchinleck soient parvenues à éloigner la menace directe et rapprochée qui pèse sur le pays. Ce n'est pas faute d'avoir tenté des opérations réitérées. Mais toutes ont été invariablement grâce à la réaction prompte et efficace des unités d'infanterie et des formations moto-cuirassées de l'Axe. L'effort britannique avait particulièrement puissamment durant la nuit du 27, mais il n'avait pas obtenu quelque autre résultat que des pertes sensibles: plus de mille prisonniers capturés et 60 engins blindés détruits.

Les concentrations de forces britanniques qui ont été signalées par l'aviation de reconnaissance de l'Axe dans le secteur du littoral permettent de prévoir que dans ces jours derniers, au cours desquels on n'a enregistré de part et d'autre qu'une activité normale de patrouilles, a été que le prélude d'opérations plus intenses.

On souligne avec une satisfaction toute particulière, dans les milieux militaires, la façon dont les combats acharnés qui se sont déroulés récemment ont permis de mettre en évidence la haute valeur combattive de plusieurs grandes unités de l'Axe, telles que les divisions italiennes «Trieste», «Brescia», «Trento», la 90e division allemande et l'Afrika Korps, qui eurent l'honneur d'être cités par les communiqués officiels. Le maréchal Rommel a rendu un hommage à la valeur des combattants italiens en distribuant personnellement de nombreux insignes de l'Ordre de la Croix de Fer à des officiers et soldats de la division «Trento» qui étaient particulièrement distingués.

Parmi les figures qui se détachent sur un relief particulier, au cours de cette période de la lutte, il faut citer le colonel Gerardo Baiarini, tombé héroïquement à la tête de son régiment.

En 1891 à Brescia — cet officier avait participé à la première guerre mondiale — il avait mérité la médaille d'argent à la tête de ses troupes sur le Sabotino, en 1916. Colonel de troupes, il avait brillamment conduit le 65me régiment d'infanterie, lequel il était transféré ultérieurement en Afrique. Blessé mortellement à la tête d'une main encore fermée quelque temps, il s'affirmait un amour du devoir et un viril attachement à son régiment.

Les communiqués officiels du Grand Quartier Général italien ont cité aussi le capitaine Pietro Panfili qui, lors de la bataille du 27 juillet, détruisit avec son canon anti-chars 4 tanks ennemis.

La présence du Duce sur le théâtre d'opérations a contribué sans doute à relever le moral et l'enthousiasme des troupes. Le plan est toujours très élevé. L'opération purement stratégique, l'élimination de l'occupation de l'oasis de Bahariya, qui pouvait constituer une menace pour les opérations de l'Axe, de l'oasis de Bahariya, a été réoccupée de l'oasis de Bahariya, ainsi que nous l'avons signalé à cette place, une singulière victoire morale.

Le Chef National a visité hier l'Académie des Beaux-Arts

Le Chef National, qui se repose depuis quelque temps à la villa présidentielle de Florya, s'est rendu hier, accompagné par Mme Ismet İnönü, à l'Académie des Beaux-Arts. Il y a été reçu par le vali et président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kırdar ainsi que par le directeur de l'Académie M. Burhan Toprak. Le Chef de l'État a visité avec beaucoup d'intérêt l'Exposition organisée à l'occasion du 60e anniversaire de l'Académie.

Il a visité tout d'abord les œuvres de l'atelier de céramique groupées dans un pavillon à part. Après avoir entendu avec beaucoup d'intérêt les explications qui lui étaient fournies par les professeurs de la section d'Arts décoratifs, MM. Vedat Ar et Süc, le Président de la République a voulu savoir s'il serait possible de traduire sur le terrain industriel les succès d'ordre purement artistique obtenus par cette section. Le Prof. Vedat Ar ayant déclaré que des crédits pour un montant de 20.000 Ltqs. seraient nécessaires à cet effet, le Chef National a promis de donner les ordres nécessaires aux autorités compétentes.

Le Président a remarqué, parmi les œuvres exposées par le Prof. Léopold Lévy, de la section de peinture, un portrait du Prof. Şekip Tuncel.

Le Chef National s'est beaucoup intéressé, par contre, à la section de photographie dirigée par le Prof. Zeki İzer et a exprimé la conviction que cette branche sera d'une grande utilité pour le pays.

A la section des sculptures et miniatures, Ismet İnönü a suivi fort attentivement les explications qui lui étaient fournies par le Prof. Feyzi Dayı. Ici également, le Chef National a prêté une importance toute particulière à l'industrialisation de cette branche d'art et a fait allusion à la nécessité de moderniser les motifs des porcelaines de Kültahya et surtout du Hatay. Quant à la miniature, le Chef National apprécie pleinement l'importance de cet art si parfaitement national.

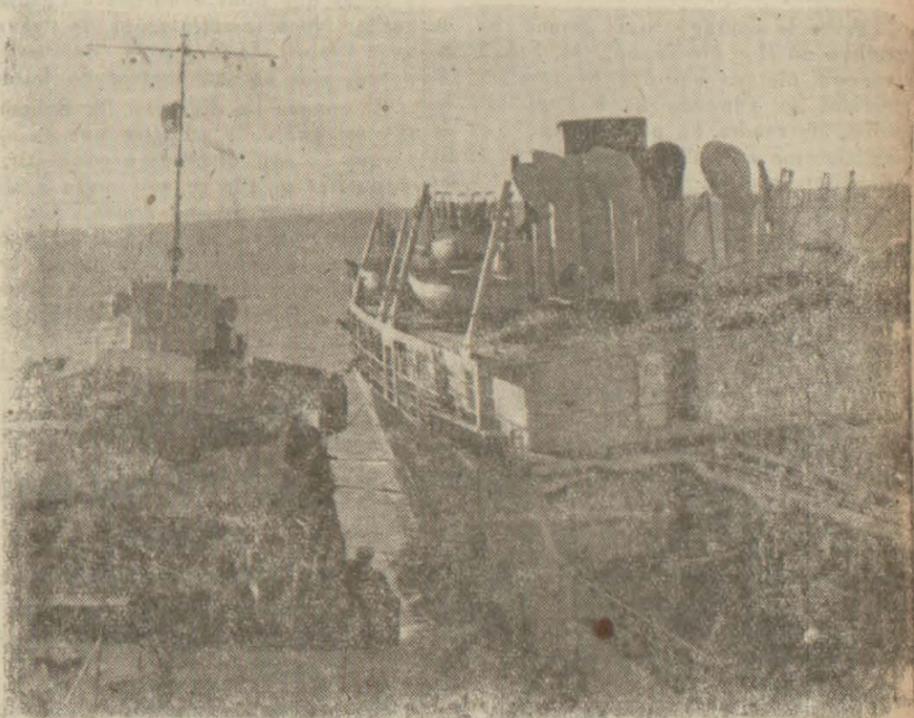
Lors de sa visite à la section de reliure et d'écriture, le Président prit note avec plaisir du fait qu'un volume rare d'une bibliothèque de Munich a été envoyé à l'Académie d'Istanbul pour y être réparé. Le Prof. Hakki Altınbezer qui dirige cette section est d'ailleurs un artiste accompli.

A la section d'architecture, le Prof. Belling a fourni au Chef National d'intéressantes explications. L'éminent hôte a noté avec une satisfaction toute particulière les succès du jeune Kâmil Sonat, diplômé de cette section, et il s'est vivement intéressé aux statues de Barbaros, du grand Sinan et de Namik Kemal.

La section de peinture doit travailler davantage

En quittant l'Académie, le Chef National fit part en ces termes de ses impressions au directeur général des Beaux-Arts.

«La section des arts décoratifs contient les œuvres les plus fortes de l'exposition. Cette section éclipsé toutes les autres. J'ai trouvé en grand progrès la section de sculpture. La section d'architecture a une particularité et un mode de travail qui lui sont propres. Mais en ce qui concerne la section de peinture je tiens à la voir travailler davantage. Faites le nécessaire à cet effet.»



Une unité de la marine de guerre italienne fait le plein de naphte en pleine mer auprès d'un navire pétrolier auxiliaire.

L'avance allemande au sud du Don!

Le but du mouvement est de prendre à revers les dernières bases de la flotte rouge

Vichy, 2 A. A. — Sur le front du Sud, les Allemands menacent directement le triangle Krasnodar-Admiral-Maikop. On suppose que le but stratégique de ce mouvement est de prendre à revers les ports de Novorossisk, Anapa, Poli et Batoum.

A 90 km. au Sud du Kutchevskaya

Stockholm, 1 A. A. — Le correspondant particulier de «Telemondial» communique: Suivant les nouvelles qui parviennent ici, les éléments motorisés de von Bock ont dépassé Titchoretzkaya, important centre ferroviaire à 90 km. au Sud de Kutchevskaya.

Les inquiétudes du correspondant de Reuter

Moscou, 2 A. A. — Du correspondant de Reuter: C'est le secteur au Sud de Rostov qui inspire le plus d'inquiétudes. Ici, les Allemands avancent en deux directions.

La situation y est excessivement grave.

On se rend compte que les Allemands disposent de quantités de tanks inépuisables. Ils ont même procédé à des descentes de parachutistes sur les derrières des troupes soviétiques.

Les Russes combattent avec cou-

Vers la reprise de l'action en Egypte ?

Les Anglais préparent une offensive

Vichy, 2. AA. — Le calme continue sur le front d'Egypte. Toutefois, suivant une nouvelle de Rome, ce calme est prêt de prendre fin. D'importants renforts sont parvenus au commandant anglais, le général Auchinleck, et sont concentrés dans le secteur de la côte. On devine que les Anglais préparent ici une offensive de grand style. Des forces américaines sont aussi concentrées en arrière du front. Elles y sont entraînées. Il est probable que les Américains participent aux nouvelles attaques.

rege. La défense du coude du Don en est une preuve.

Les forces soviétiques morcelées

Berlin, 2 AA. — On apprend de source militaire :

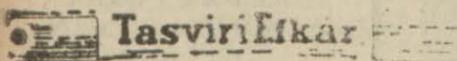
Au sud du Don inférieur, les formations soviétiques ont été divisées en plusieurs groupes par les formations rapides allemandes ainsi que par l'infanterie allemande avancée. La fuite des Soviétiques est de plus en plus précipitée.

Le mouvement enveloppant exécuté par les troupes allemandes a conduit à maintes reprises à l'enclercement des formations soviétiques dont l'anéantissement est imminent. L'ennemi en fuite est attaqué sans cesse par l'aviation allemande, qui par ses opérations accélère la désorganisation des formations soviétiques.

804 avions abattus

Berlin 2. AA. — On apprend de source compétente qu'au cours de la période du 21 au 31 juillet les Bolchévistes ont perdu 804 avions dont 641 en combats aériens, 66 par la DCA alors que le reste a été détruit au sol. Durant la même période l'aviation allemande a perdu 61 appareils sur le front est.

La presse turque de ce matin



Le gouvernement s'est soumis à une rude épreuve

L'éditorialiste de ce journal note, en substance :

Avec le courage qui caractérise le milieu où il a été formé, M. Şükrü Saraçoğlu n'a pas hésité à prendre les décisions qui s'imposaient. Il s'agissait, en effet, de rendre un peu de repos et de satisfaction au public turc qui souffrait depuis tant de mois. Effectivement, les premières mesures qui ont été prises ont eu, plus ou moins, leur répercussion sur les prix des denrées.

Le riz qui, à un certain moment était devenu introuvable, a reparu. On dit même qu'il est des quartiers où on l'a chète à 80 piastres. (Pour notre part, n'avons pas eu pareil bonheur.)

Mais pour que des mesures donnent leur plein effet, pour que les difficultés des mois derniers ne se reproduisent pas, il reste encore un devoir essentiel à accomplir pour le gouvernement. En échange des facilités accordées aux commerçants par le rétablissement de la liberté de vente, il faudra appliquer avec le maximum de vigueur la législation existante en vue d'empêcher tout abus de ces facilités. Et dans le cas où la législation en vigueur ne serait pas suffisamment violente, il faudra demander d'urgence à la G.A.N. des décisions qui permettront de renforcer encore ces dispositions.

C'est là, avant tout, pour le gouvernement Saraçoğlu, une question d'honneur et de prestige. Car M. Şükrü Saraçoğlu a fait acte d'abdication personnelle en assumant la pleine responsabilité, en face de la nation, des mesures qu'il a adoptées.

D'autre part, ces nouvelles mesures sont une dernière expérience en ce qui a trait au ravitaillement de toute la nation turque. Si cette expérience également échoue, il faudra renoncer à l'espoir de remettre jamais en ordre nos affaires de ravitaillement. On ne doit plus autoriser, à l'avenir, alors que la production agricole du pays est pleinement suffisante pour assurer ses besoins, que des négociants et des boutiquiers, mus par le seul désir du gain, fassent de cette récolte un objet de spéculation au point de provoquer la disparition complète de certains produits.

Faire preuve de faiblesse envers tel ou tel marchand, envers tel ou tel Juif, qui jouent avec la vie de la nation, c'est entraîner sciemment le pays à la catastrophe.

M. Şükrü Saraçoğlu devra surmonter avec succès (et il la surmontera) l'épreuve qu'il a assumée en face de la nation turque, voire en face du monde entier. Ce succès sera celui de la nation entière. Il faut immédiatement ramener dans la voie du devoir les Salomon, les Michon et consorts ainsi que certains compatriotes qui ont l'audace de suivre le mauvais exemple de ces gens. Il ne faut pas permettre que, pour une seule heure, ils se laissent entraîner à poursuivre des gains illicites. Il nous faudra faire preuve désormais de l'abnégation des années de la guerre de l'Indépendance.

mêmes engendrées par la guerre ne doivent pas paralyser notre marche. Au contraire, elles doivent nous induire à redoubler d'efforts pour vaincre toutes les difficultés.

Que faire, ceci manque et cela aussi !... Ces mots ne sont pas une excuse. Il ne faut pas oublier que nous avons obtenu la victoire, lors de la guerre de l'Indépendance, en surmontant des difficultés et des privations très supérieures à celles que nous endurons à l'heure actuelle. Nous sommes tenus de travailler avec l'esprit de la guerre de l'Indépendance, sans un seul instant de faiblesse.

Et comme l'a dit aussi M. Behçet Uz, il n'est guère de sacrifice que la nation turque ne soit disposée à consentir, de difficultés qu'elle ne soit prête à affronter, en faveur de son armée. Ce n'est qu'à ce prix en effet que nous sommes demeurés à l'écart de la guerre et que nous évitons le plus grand sacrifice qui puisse se poser pour une nation : celui du sang de ses enfants.



La guerre qui sera longue

M. Hüseyin Cahid Yalçın constate que l'Amérique est tendue tout entière dans son effort de guerre.

On ne saurait dire que l'on rencontre un indice quelconque de ce que l'Angleterre soit lasse de la guerre. Dans le cas où un mouvement de ce genre eût commencé dans un pays libre, il n'aurait guère été possible d'ailleurs de le dissimuler. Si l'on se plaint en Angleterre, ce n'est pas de la guerre, mais de ce qu'elle pas menée avec suffisamment d'énergie.

Et l'Axe ?... Il est plus difficile de se faire une idée à cet égard. Car dans les pays autoritaires, le peuple n'ayant pas le droit de manifester ses opinions et ses sentiments, on ne peut supposer ce qu'il pense qu'à la faveur de constatations particulières.

... Mais ce serait une faute de croire que les chefs de l'Axe consentiraient à laisser la lutte à moitié. Les armées allemandes ont subi beaucoup de pertes, mais elles conservent leur combativité. Les sources de l'Axe ne sont pas entièrement à sec. Tant qu'ils disposeront d'une telle armée, et d'une dernière possibilité matérielle, les chefs de l'Axe, voudront continuer la lutte, même sans espoir de vaincre. Il n'y a donc pas de paix proche.



La crise en Iran

M. Nadri Ertem écrit :

En Iran, le Cabinet Süheyli a démissionné. Tout ce qui se passe dans le pays voisin nous intéresse. Notre vœu le plus sincère est qu'il puisse être un pays jouissant d'autorité et prospère. Les incidents qu'il traverse suscitent l'intérêt le plus vif pour les Turcs qui souhaitent de voir l'Iran libre, indépendant, maître de ses destinées.

Surtout depuis la chute de Chah Pehlevi, nous y enregistrons une série de développements divers, mais la situation n'est pas entrée dans une phase de stabilisation. Cette situation de l'Iran a revêtu le caractère d'une question internationale.

La situation difficile que traverse l'Iran est attribuable aux conflits politiques intérieurs, à la crise d'autorité dans le pays et enfin aux oppositions sociales. Chacune de ces causes serait suffisante pour occuper et préoccuper un pays. Mises ensemble, elles ont provoqué la crise dont l'Iran nous offre l'aspect.

Jusqu'à l'entrée en guerre de la Russie (Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le départ de M. Saffet Arikan

Istanbul 2. AA. — Notre ambassadeur à Berlin, M. Saffet Arikan, est parti hier matin par avion pour rejoindre son poste. Il a été salué à son départ par différentes hautes personnalités ainsi que par l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen.

Le nouvel ambassadeur de Turquie est arrivé hier au soir à Berlin. En l'absence du ministre des Affaires étrangères, M. von Ribbentrop, c'est le directeur du protocole M. von Doernberg qui a reçu le nouvel ambassadeur à l'aérodrome de Tempelhof.

Le chargé d'affaires de l'ambassade de Turquie, M. Kemal Necat Karir et tous les fonctionnaires sont allés à l'aérodrome à la rencontre de M. Saffet Arikan.

LA MUNICIPALITE

Le problème du combustible

En vertu du dernier accord commercial avec la Bulgarie, ce pays s'est engagé à autoriser l'exportation en Turquie de 25.000 tonnes de charbon. Une délégation turque partira prochainement pour Sofia en vue de prendre livraison de ce combustible et de fixer les marchandises qui seront livrées en échange. Elle sera composée des délégués de l'Office du Commerce et du comptable de l'Office des Combustibles. On attend à ce propos les dernières instructions du ministre du Commerce.

En attendant, du charbon nous arrive quotidiennement de Bulgarie. Nos exportateurs qui envoient des marchandises diverses en Bulgarie reçoivent, en échange,

du charbon qu'ils mettent à la disposition de l'Office des Combustibles.

D'autre part, il vient une quantité de wagons par jour du bois que l'Office fait couper dans les forêts de la Turquie. On en reçoit, par voie de mer, des cargaisons de motor-boat.

Enfin, dès l'achèvement des travaux de carbonisation du bois, dans les usines d'Istanbul, on en recevra 8.000 tonnes de charbon de bois.

Au sujet de la suspension de la distribution de déclarations pour le charbon on précise de source compétente par suite de l'impossibilité matérielle de distribuer du charbon simultanément à tous ceux qui ont présenté des déclarations, on a procédé à un classement. Tant que tous ceux dont le classement n'a pas été enregistré n'auront pas été pourvus, on ne procédera pas à de nouvelles distributions. Toutefois, les nouvelles distributions jusqu'à fin septembre pourront être achevées jusqu'à fin après quoi, vers le début de septembre, la distribution des déclarations devra être reprise.

On a mis 90.000 tonnes de charbon à la disposition de notre ville ; sur ce total on n'a vendu encore que 10.000 tonnes. Les stocks existants à Karagözü dans les usines à gaz ne sont pas compris dans ce total. En outre, des échanges ont lieu quotidiennement.

Les autobus

Le service des autobus Taksim-Beyoğlu de l'administration des Tramways avait été récemment limité à être limité dans le courant de ce mois les autobus commandés en Amérique et dont on a signalé l'arrivée à Alexandrie.

La comédie aux cent actes divers

CONTREBANDE

On était en train de récupérer les débris de l'épave du vapeur «Hilâl» détruit à la dynamite. Des plongeurs étaient utilisés pour recueillir ces pièces. Un motor boat, l'«Alp», participait à ces travaux. Le patron de l'embarcation, Ali, se dit que tout ce fer, ce cuivre et ce plomb que l'on retirait de la mer, pour le compte du gouvernement, serait fort bon à vendre. Et une nuit, trompant la vigilance des gabelous détachés à son bord, il chargea un lot important de débris métallique de tout genre. Puis, à quelques jours de là, il appareilla discrètement, et sans aviser personne, pour Istanbul.

Comme il embouquait le Bosphore, les agents furent intrigués par ce motor-boat qui passait à toute vitesse, avec une visible précipitation. On le héla. Mais le patron Ali n'eut cure de tous les signaux. Son embarcation, poussée aussi par le courant, n'en fit route que plus vite vers le port.

Comme l'«Alp» arrivait par le travers de Top-hané, il fut rejoint toutefois par le motor-boat des agents douaniers et soumis à une minutieuse visite. On y a trouvé près de 1.000 kg. de pièces de contrebande qui ont été saisies séance tenante. Et des poursuites ont été entamées contre le patron Ali.

UNE BONNE AFFAIRE

Un nommé İsmail avait fait la connaissance d'un riche commissionnaire, habitant un luxueux immeuble à appartements, à Taksim, l'honorable Fuat. Ce dernier lui avait offert des pneus d'auto à des conditions singulièrement favorables. C'était une affaire alléchante, par ces temps où les pneus sont rares!

On avait débattu les conditions au logis de Fuat, dans le cadre somptueux d'un salon meublé avec recherche. Une soubrette attrayante, portant un gracieux tablier blanc et un bijou de bonnet en dentelle avait servi au visiteur un café onctueux dans un plateau d'argent. Tant de marques de visible opulence avaient impressionné notre İsmail et c'est sans ombre d'hésitation qu'il avait versé 750 Ltq. à titre d'arrhes.

Les pneus devaient être livrés le lendemain. Ils ne vinrent pas. Le surlendemain, İsmail, vaguement inquiet, alla aux informations chez Fuat. L'appartement était vide, les meubles avaient été repris par le marchand qui n'avait d'ailleurs jamais été payé et la servante elle-même, si avenante, avait disparu. Tout cela n'était qu'une mise en scène montée à seule fin de soutirer son argent à la victime.

Mais il y a tout de même une histoire pour les honnêtes gens. A quelques jours de là, İsmail rencontra, dans une auto, à l'arrêt, un brave Fuat en personnel d'un bond. Fuat était le marche pied de la voiture. Fuat était avec un sourire plein d'amabilité. Il dit que l'homme n'était pas seul; deux autres l'accompagnaient. İsmail, sans trop de curiosité, lui demanda les pneus qu'il avait promis et pour lesquels il lui avait versé l'argent.

L'autre se troubla, fit des réponses évasives. — Si tu crois, mon bon, que je te trompe, cher un tasse de café, tu te trompes!

Et İsmail prit notre bonhomme au collet. Or, ce bref colloque avait été écouté par Mustafa et Saim, à qui Fuat avait promis un lot important de pneus. Compréhensifs, surpris de bon marché, ils précéderent sort analogue les menaçait, ils précéderent forte à İsmail jusqu'à l'arrivée d'un agent de police.

Enquête faite, on apprit que l'entrepreneur Fuat avait escroqué les montants, contre promesse de mariage, de jeunes filles, Milles Melahat et Mozaffer, tant respectivement à Üsküdar et à Yakarlı. S'était régulièrement fiancé avec ces deux personnes qu'il avait éblouies par l'étalage de sa fausse richesse.

Il a été déféré au juge d'instruction et d'ailleurs des aveux complets!

Mehmet, fils de Ramazan, 16 ans, qui travaillait comme apprenti chez un marchand de marbre, Hassriksesli était assis devant la porte de l'édifice, où il loge. Il était en train de fumer en tranches une magnifique pastèque.

Un de ses amis Kemalettin vint à passer le héla, l'invitant à venir partager son plaisir. L'autre, prétextant une occupation, refusa de passer outre.

Ce refus offensa Mehmet. Les deux jeunes gens échangèrent quelques propos agressifs. Querelle s'ensuivit tout de suite. Mehmet, même couteau dont il s'était servi pour couper la pastèque, Mehmet porta son main à son visage, coups à son camarade. Kemalettin se précipita séance tenante.

L'adolescent assassin a jeté son arme dans une fosse des canalisations. Il a essayé de fuir. Mais il n'a pas tardé à être rattrapé. Le substitut M. Orhan Tigrak a poursuivi de l'affaire.

COMMUNIQUE ITALIEN

de patrouilles et d'artillerie sur le front égyptien. — L'activité de l'aviation de l'Axe. — Un cargo endommagé à coups de bombes. — 1 A A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes : — L'activité de patrouilles et d'artillerie sur le front égyptien. — Des formations aériennes attaquèrent El-Alamein et Alexandrie. De nombreuses bombes de tous calibres atteignirent les objectifs. De nombreux chars motorisés furent également incendiés à l'arrière de l'escadrille de chasseurs italiens et engagés des combats victorieux avec une formation de chasse britannique numériquement supérieure, réussissant à abattre six appareils sans aucune perte. Durant une autre action, un « Wellington » fut abattu par les batteries allemands. — Des avions atteignirent et abattirent au sol des avions allemands abattirent un « Spitfire » au cours d'un duel sur le large de Port-Saïd, un cargo de tonnage fut gravement endommagé par nos bombardiers.

COMMUNIQUE ALLEMAND

la ligne ferrée Krasnodar-Stalingrad franchie sur un large front. — Violents combats dans la grande boucle du Don. — Des sous-marins de l'Azul. — Des incursions de la RAF. — Guerre au commerce maritime : bilan de juillet. — 1. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes : — L'est, dans la poursuite de l'ennemi, la ligne de chemin de fer Krasnodar-Stalingrad a été franchie sur un large front. Des forces soviétiques ont été encerclées et leur destruction est imminente. Le point de jonction ferroviaire de Salzk a été atteint.

La Luftwaffe a combattu avec des succès effectifs des mouvements de renforts de l'ennemi. — Dans les violents combats qui durent dans la grande boucle du Don de nouveaux ennemis ont été détruits. — Collaboration avec des batteries de formations de l'aviation de jour et de nuit des détachements de troupes et des transports par fer, route et eau. Sur la grande boucle et 7 allées ont été incendiés et 16 autres bateaux de la Luftwaffe ont été détruits.

Violents combats à plusieurs reprises. Les Soviétiques ont échoué dans de nombreux combats. A cette occasion notre aviation a abattu 4 avions ennemis. — L'aviation espagnole a repoussé avec des succès les attaques soviétiques. D'autres attaques ont été repoussées contre une tête de pont se

sont effondrées partiellement en corps à corps.

Sur mer, au Nord Ouest de Tripoli, des avions de combat allemands ont coulé le 30 juillet un sous-marin ennemi.

Après quelques incursions de dérangement au cours du 31 juillet l'ennemi a pénétré dans la nuit au-dessus du bassin industriel de la Rhénanie et de la Westphalie. Ces attaques se dirigèrent surtout contre Dusseldorf, où, dans les quartiers résidentiels des incendies et des dommages matériels sont survenus entre autres à deux hôpitaux. La population civile a eu des pertes. Des chasseurs de nuit et l'artillerie de la DCA ont abattu 26 des avions assaillants.

Au cours des essais d'attaques d'une formation mixte de bombardiers et de chasseurs britanniques contre la région de l'embouchure de la Somme des chasseurs allemands ont abattu hier dans l'espace d'une demi heure, 16 avions ennemis, subissant de leur côté une seule perte. Un autre avion britannique a été descendu près de Cherbourg.

Dans la lutte contre la navigation américaine et britannique la marine allemande a coulé pendant le mois de juillet 98 navires de commerce jaugeant au total 632.400 tonnes parmi lesquels 92 navires de commerce jaugeant 613.400 tonnes ont été coulés par des sous-marins et 6 navires jaugeant 19.000 tonnes par des avisos rapides. Six autres ont subi de grands dommages par l'action de torpilles. De plus des unités de la marine de guerre allemande ont coulé 4 sous-marins, 7 avisos rapides et 3 bateaux de surveillance et endommagé deux destroyers et plusieurs avisos rapides.

Par la Luftwaffe ont été coulés 30 navires de commerce de 183.500 tonnes et endommagés 17 autres navires de commerce pendant le mois de juillet.

De ce fait, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont perdu en tout 815 mille 900 tonnes de leur tonnage d'importance vitale pour les besoins de la guerre.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 1er AA. — Communiqué de guerre du Moyen-Orient :

Au cours de la nuit du 30 au 31 juillet nos patrouilles déployèrent de l'activité sur tous les fronts.

Dans le secteur du nord il y eut des duels d'artillerie. Les tempêtes de sable réduisirent l'activité terrestre au minimum et gênèrent également l'activité aérienne.

Dans la matinée les bombardiers britanniques attaquèrent un état-major ennemi et des véhicules de transport. Un petit nombre de bombardiers ennemis opérèrent aux environs d'Alexandrie et du Caire, la nuit dernière : trois furent abattus par les chasseurs britanniques.

Sur Malte, nos chasseurs abattirent un chasseur ennemi.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Londres, A. A. 2 — Communiqué soviétique de minuit :

Les troupes russes ont soutenu, de jour, de violents combats dans les secteurs de Kletska-Simliaska, Kutevskaya et Salsk.

Dans les autres secteurs, rien à enregistrer.

De la Direction de la Sûreté d'Istanbul

A l'attention des ressortissants étrangers

1. — Nous indiquons ci-bas les dates auxquelles les ressortissants étrangers dont le permis de séjour expire en juillet, en août et en septembre 1942, devront les renouveler d'après leurs numéros.

2. — Pour éviter l'affluence, comme les années précédentes, les intéressés devront se présenter aux dates qui leur sont indiquées.

3. — Ils devront être pourvus de leur ancien permis de séjour ;

a) d'un document de nationalité ou d'un passeport encore valable ;

b) de quatre photos prises de face, la tête découverte, du format 4x3,5 et vieilles au maximum d'un mois ;

c) du montant du permis de séjour (pour deux ans 8 Ltqs, pour un an 5 Ltqs. et pour 2 mois 3 Ltqs).

4. — Ceux qui ont un emploi et ceux qui ont une propriété, s'ils n'ont pas présenté les déclarations y relatives devront être porteurs desdites déclarations.

5. — Ceux qui demandent un permis de séjour de 125 piastres devront présenter une déclaration d'indigence (ces déclarations sont délivrées par les directeurs de «nahiy» et les «kaymakam».

6. — Ceux qui ne s'adresseraient pas pour le renouvellement de leur permis dans un délai de quinze jours à partir de la date du 25 septembre 1942, date d'expiration des permis, seront déferés aux tribunaux.

7. — Ceux qui, pour une raison quelconque, auront dû remettre leur permis de séjour à l'autorité judiciaire, devront se faire délivrer une déclaration (ilâm) du tribunal compétent.

8. — Dans le cas où les enfants figurant sur le carnet du chef de famille auront atteint dix huit ans ou dans le cas où ils auraient trouvé un emploi indépendant, ils devront obtenir un permis de séjour à part. On devra se munir à ce propos d'une déclaration confirmée par le commissaire en chef du quartier.

9. — En échange du permis de séjour du passeport, du nouveau carnet de séjour à remplir qu'il se sera procuré de la caisse, chaque étranger devra se faire remettre par le préposé compétent un numéro revêtu d'un sceau. Ces feuilles numérotées indiqueront la date à laquelle il faudra s'adresser à l'autorité pour obtenir le nouveau permis. On aura soin de conserver soigneusement ces feuilles et de se présenter à la date qui y est indiquée.

10. — Sauf un cas de force majeure, on ne s'occupera pas, à une date déterminée, des formalités afférentes à un permis de séjour dont le numéro n'est pas celui de ce jour-là.

11. — Les permis de séjour des étrangers nouvellement arrivés étant l'objet de formalités à part, il n'est pas question pour eux ni de jour ni de numéro. Les intéressés peuvent s'adresser tous les jours.

12. — Les heures fixées sont de 9 h. à 12 et de 14. h. à 17.

Dates du renouvellement des permis qui expirent du 1er Août au 31 Août 1942

Du No	au No	numér.	impairs
15-7-942	1	10000	numér. impairs
16-7-942	1	10000	« pairs
17-7-942	10001	20000	« impairs
18-7-942	10001	20000	« pairs
20-7-942	20001	30000	« impairs
21-7-942	20001	30000	« pairs
22-7-942	30001	40000	« impairs
23-7-942	30001	40000	« pairs
24-7-942	40001	au-dessus	« impairs
25-7-942	40001	«	« pairs
27-7-942	Pour ceux qui ne se seraient pas présentés aux dates indiquées ci-haut.		
28-7-942			
29-7-942			

Dates du renouvellement des permis qui expirent du 1er septembre

au 15 septembre 1942

Du No	au No	numér.	impairs
1-8-942	1	3000	numér. impairs
3-8-942	1	3000	« pairs
4-8-942	3001	6000	« impairs
5-8-942	3001	6000	« pairs
6-8-942	6001	9000	« impairs
7-8-942	6001	9000	« pairs
8-8-942	pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
10-8-942	9001	12000	« impairs
11-8-942	9001	12000	« pairs
12-8-942	12000	15000	« impairs
13-8-942	12000	15000	« pairs
14-8-942	15001	18000	« impairs
15-8-942	15001	18000	« pairs
17-8-942	18001	21000	« impairs
18-8-942	18001	21000	« pairs
19-8-942	21001	24000	« impairs
20-8-942	21001	24000	« pairs
21-8-942	24001	27000	« impairs
22-8-942	24001	27000	« pairs
24-8-942	27001	30000	« impairs
25-8-942	27001	30000	« pairs
26-8-942	30001	33000	« impairs
27-8-942	30001	33000	« pairs
28-8-942	33001	36000	« impairs
29-8-942	33001	36000	« pairs
31-8-942	36001	39000	« impairs
1-9-942	36001	39000	« pairs
2-9-942	39001	42000	« impairs
3-9-942	39001	42000	« pairs
4-9-942	pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
5-9-942			

Dates du renouvellement des permis qui expirent du 16 septembre au 30 septembre 1942

Du No	au No	numér.	impairs
7-9-942	1	4000	numér. impairs
8-9-942	1	4000	« pairs
9-9-942	4001	8000	« impairs
10-9-942	4001	8000	« pairs
11-9-942	8001	12000	« impairs
12-9-942	Pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
14-9-942	8001	12000	numér. pairs
15-9-942	12001	16000	« impairs
16-9-942	12001	16000	« pairs
17-9-942	16001	20000	« impairs
18-9-942	16001	20000	« pairs
19-9-942	Pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
21-9-942	20001	24000	numér. impairs
22-9-942	20001	24000	« pairs
23-9-942	24001	28000	« impairs
24-9-942	24001	28000	« pairs
25-9-942	28001	32000	« impairs
26-9-942	Pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
28-9-942	28001	32000	« pairs
29-9-942	32001	36000	« impairs
30-9-942	32001	36000	« pairs
1-10-942	36001	40000	« impairs
2-10-942	36001	40000	« pairs
3-10-942	Pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
5-10-942	au-dessus de 40000 impairs		
6-10-942	40000 pairs		

Les arrêts facultatifs du tram

La présidence de la Municipalité a décidé de prendre de nouvelles mesures pour régler le problème de la circulation en notre ville. Dans cet ordre d'idées on étudie la possibilité de réduire le nombre des arrêts facultatifs afin d'assurer avec plus de rapidité le service des trams. Il s'agit d'en supprimer 48, sur tout le parcours. On a calculé que de cette façon il sera possible d'augmenter le nombre des voyageurs transportés quotidiennement de 40.000.

FESTIVAL de Danses Nationales (14-22 Août)

Pas de taxe d'entrée. On se procurera les fiches des consommations aux guichets de la Loterie Au Casino où aura lieu le festival. Pour tous renseignements, téléphonez : 23340

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakazat Matbaası
Galata, Günayık Sokak No 53.

CHRONIQUE MILITAIRE

Les combats au Sud du Don

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le « Tasvir-i-Efkâr » :

L'armée allemande qui, avait traversé le Don dans le secteur de Rostov, après avoir conquis les collines dans la région de Bataisk, a étendu son mouvement d'attaque vers le Sud. Les éléments avancés de cette armée, lancés à la poursuite de l'ennemi, sont arrivés maintenant sur les rives de la mer d'Azof, à l'endroit où se jette la rivière Jeja, aux environs de la ville de Jeisk.

Plus à l'est, les formations cuirassées de l'armée allemande qui a traversé le Don de part et d'autre du Donetz ont exécuté le mouvement que nous avions indiqué il y a quelques jours comme probable ; à la faveur d'une courageuse attaque, elles ont pris le 29 juillet la ville de Proletarskaya, ainsi que le pont ferroviaire qui se trouve en cet endroit, coupant ainsi les communications par chemin de fer entre le Caucase et la Russie septentrionale. Outre les collines situées au sud de cette localité, et de ce pont ferroviaire, les Allemands ont occupé aussi les localités de Salsk et de Kutchevskaya. La région entre Proletarskaya et la mer Caspienne étant entrecoupée par le long lac de Manitch, par la rivière du Manitch oriental et les marécages qui sont échelonnés le long de son cours, il est très difficile de se livrer dans cette zone à des mouvements militaires importants, et peut-être même cela est-il impossible. Les territoires autour de la mer Caspienne sont marécageux, ou encore ce sont des steppes dénudées pleines de poussière et désertes.

L'armée allemande qui a traversé le Don aux abords Simlianska a commencé à avancer entre le Don et la Volga en vue de rallier avec une partie de ses forces l'armée allemande qui a traversé le Don aux abords de Stalingrad et de frapper de flanc et sur les derrières, avec l'autre partie de ses forces, les poches de résistance russes aux environs de Stalingrad.

Les deux tronçons du groupe d'armées de Timotchenko

Désormais, les forces qui subsistent du groupe d'armées du maréchal Timotchenko sont scindées en deux tronçons entièrement séparés l'un de l'autre. L'un, en vue de défendre contre l'ennemi les routes du Caucase, se replie vers la province de Krasnodar, entre le lac et les marais de Maritch et la mer Caspienne; l'autre à l'ouest de Stalingrad, s'efforce de défendre les rives de la Volga, entre le coude du Don et la mer Caspienne. Il est probable que ce tronçon ait été renforcé par les troupes envoyées des environs de Moscou par les armées russes du groupe central.

Pour la sécurité des offensives stratégiques qui seront menées tant vers le Caucase que vers Moscou, les Allemands sont dans la nécessité de battre les forces soviétiques qui défendent Stalingrad, de prendre cette ville et de ne pas laisser subsister d'adversaires à l'Ouest et au Sud de la Volga.

Dans ces conditions, la situation militaire que nous avons décrite commence à se réaliser. Le front russe, qui s'est brisé sous les coups des Allemands, s'est scindé en deux fronts différents. L'un face à l'Ouest, le long de la Volga, l'autre face au Nord, sur les montagnes de Caucase.

Où est le maréchal Timotchenko?

On ne connaît pas les effectifs des troupes soviétiques qui se retirent vers le Caucase ni celui des défenseurs du Caucase. Le rôle des forces allemandes qui mènent la poursuite au Sud est de rejoindre l'adversaire en retraite et de l'anéantir avant qu'il ait pu atteindre les cols dans les montagnes du Caucase et s'y réfugier.

Quant aux combats qui se déroulent

La réunion d'hier

Les négociants promettent de collaborer avec la Municipalité

Une importante réunion a été tenue hier matin, à partir de 11 heures, à la Chambre de commerce sous la présidence du Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kirdar. Le directeur des services de l'économie à la Municipalité, M. Saffet Sezen, le directeur de la commission d'inspection de la Municipalité M. Necati Ciller, les délégués des associations d'artisans, les négociants en vue ainsi que les membres du Conseil d'administration de la Chambre de commerce ont assisté à la réunion.

Le Vali a exposé à cette occasion quels seront les critères qui seront adoptés dans la lutte contre la spéculation et de quelle façon les négociants devront collaborer avec la Municipalité.

Dans une allocution qu'il a adressée aux représentants du monde du commerce local, le Vali leur a rappelé que la loi de protection nationale n'est pas abrogée et que le contrôle du marché sera continué.

Les négociants présents prirent l'engagement de se conformer à l'esprit et à la lettre des décisions gouvernementales. Tous les groupes de commerçants par spécialités ont décidé de former entre eux des comités de contrôle pour les membres de leur profession afin d'assurer le jeu normal du marché et ne pas permettre les agissements de la Bourse noire. Ceux qui s'écarteraient de ces principes seront dénoncés à la Chambre de commerce qui dressera une liste noire et la rendra publique.

On espère que cette nouvelle orientation du marché sera très profitable pour les producteurs, les négociants et les consommateurs.

aux environs de Stalingrad, les Allemands sont occupés, avec une partie de leurs forces, à anéantir les unités soviétiques qu'ils ont encerclées en divers points de la boucle du Don. Le reste de leurs forces, traversant le Don dans les parages au Sud de Kalatch, s'emploie à encercler les unités soviétiques à l'ouest de Stalingrad.

On ignore quelle est celui de ces deux tronçons de ses armées que le maréchal Timotchenko dirige personnellement. Peut-être a-t-il pris le commandement des troupes du Sud? Dans ce cas, peut-être la défense de Stalingrad et de la Volga a-t-elle été assumée par le maréchal Boudienny ou encore par le maréchal Vorochilof, si ce dernier n'a pas été à Londres.

Vers le Caucase...

S'il y en a qui disent que l'avance allemande au Sud du Don s'est ralentie et qui attribuent ce fait à l'accroissement de la résistance du maréchal Timotchenko, nous ne sommes pas de cet avis. La traversée d'un grand fleuve comme le Don, le passage sur l'autre rive des tanks et du matériel lourd en vue de permettre de reprendre des offensives plus au Sud exigent au moins dix jours.

Pour le moment on peut avancer que l'affirmation que l'on avait prêtée à Timotchenko et suivant laquelle « les Allemands ne passeraient pas le Don », ne s'est pas réalisée. Les Allemands qui ont fait passer le fleuve même à leurs tanks ne s'arrêteront plus même pas devant les montagnes du Caucase. Il est fort probable qu'après avoir écrasé les forces de Timotchenko avec des forces conformes à la tâche à accomplir ils tentent de s'emparer, en même temps que des passages du Caucase, de la zone pétrolière de Bakou, la voie ferrée Bakou-Batoum et finalement la ligne de défense du fleuve Aras.

Ce serait un non-sens que les Allemands, qui ne sont pas arrêtés sur la ligne Stalingrad-Rostov, le long du Don, s'arrêtassent maintenant le long de la voie ferrée Stalingrad-Krasnodar. D'ailleurs cette ligne ne comporte aucun accident géographique auquel on puisse s'agripper pour se défendre.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

nie, l'Iran vivait en tant que pays neutre, sous l'autorité du Chah. Mais dès que commença le conflit germano-russe, et dès que l'Angleterre et les Etats-Unis virent une question vitale pour la cause des Démocraties dans la continuation de la lutte menée par la Russie, l'attention du monde entier se concentra tout à coup sur l'Iran. Et tout de suite son sort est devenu un événement mondial de premier plan. Car l'Iran était sur la voie la plus importante de l'aide que les Alliés devaient s'assurer l'un à l'autre.

Les Alliés ne pouvaient utiliser dans ce but le port de Wladiwostock, le Japon ne le permettant pas. D'ailleurs, les secours que l'on pouvait faire parvenir au front par la route de Sibérie, étaient très limités. La voie de la Méditerranée était fermée aux Démocraties. Celle du Nord était dangereuse. La plus sûre était celle qui passait par l'Océan Indien et par le territoire iranien.

De ce fait, l'Iran devint l'un des théâtres de la lutte entre l'Axe et les Démocraties. Il a été occupé par les forces anglaises et russes. Ses côtes et ses voies ferrées ont été mises, par les ingénieurs militaires anglais et américains, en mesure de servir efficacement à l'organisation des secours pour l'URSS. Et c'est alors que les contrastes ont commencé en Iran.

Certains incidents n'ont pas tardé à se manifester qui ont contribué à enraciner ces conflits.

Le régime créé par le Chah Riza Pehlevi reposait directement sur son autorité personnelle et sur la force. Cette autorité ayant disparu, ceux qui avaient subi longtemps une pression mais qui continuaient à exister, demeurèrent tout à coup libres; et ils se livrèrent à une activité de caractère féodal. En outre, l'Iran n'est pas une collectivité formée par une nation unique. Certains éléments qui avaient subi la lourde pression de Riza Pehlevi, passèrent à la réaction dès la fondation du nouveau régime. La crise des vivres a contribué à ruiner un peu plus l'autorité déjà fort ébranlée.

Il faut ajouter à tout cela le désir de l'Angleterre et de la Russie de donner une nouvelle impulsion à la politique asiatique qu'elles ont suivie depuis longtemps. L'accord de 1907 qui est le document de la politique suivie par l'Angleterre et la Russie dans la Proche Asie permet de se faire une idée à cet égard. Personne ne pourrait assurer que l'on ne travaille pas aujourd'hui en Iran à la réalisation de cette politique.

Après la chute de Riza Pehlevi, Furugi Khan tente de constituer un cabinet, mais les troubles et le manque d'autorité ne lui permirent pas de faire oeuvre utile. Le ministre des Affaires étrangères du dernier cabinet Furugi, Suheili, reprit la même tentative, mais il ne put en venir à bout étant donné qu'il s'est heurté aux mêmes difficultés et qu'il n'a pu surmonter les révoltes. La force armée de l'Etat s'est relevée inefficace sur le territoire national. Dans ses déclarations au Parlement et aux journaux, l'ancien président du Conseil avait ouvertement reconnu que les forces nationales n'étaient pas maîtresses du pays. Le cabinet Süneyii a eu le sort de Furugi, au milieu des événements qui avaient emporté le cabinet précédent et avaient déterminé sa propre venue au pouvoir.

Commentant, dans le « Cümhuriyet », et la « République » la crise en Iran, M. Yunus Nadi y voit une conséquence directe de l'intervention étrangère en ce pays.

Dans le « Vatan », M. Ahmet Emin Alman préconise que les négociants soient chargés de faire eux-mêmes leur propre police.

La grande-duchesse de Luxembourg est décédée

New-York, 1er. A.A. — La grande-duchesse douairière de Luxembourg décédait au cours de la nuit.

LA BOURSE

Istanbul, 1 Juillet 1942	942
Sivas-Erzurum	I
Sivas-Erzurum	II
Sivas-Erzurum	VII
Chemin de fer d'Anatolie	II
Banque Centrale	
Banque d'Affaires	
CHEQUES	
Change	
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour.

M. Churchill a-t-il en URSS ?

Stockholm 1 A.A. — Stefani, L'« Allehanda » publie une information suivant laquelle M. Churchill serait parti en secret pour l'URSS afin de rencontrer Staline.

Le deuxième front

Une agitation « extrêmement naïve » Genève, 1er. A.A. — D.N.B. — mande de Londres :

Le « Daily Mail » annonce de New-York, que l'éditeur du journal américain « P.M. » Ingersall, qui a été expliqué dans son dernier article qu'il les Américains ne devaient exiger le deuxième front. Ingersall déclare l'agitation politique actuelle un deuxième front comme « extrêmement naïve » et explique cela par le fait que l'armée américaine n'a véritablement pas à même de combater avec succès sur un deuxième front politique britannique ou soviétique pas à se mêler quand il s'agit de considérations aussi réalistes.

Un avion anglais abattu au Maroc

Vichy, 1er. A.A. — On annonce source officielle qu'un avion britannique a été abattu par la DCA au dessus des eaux territoriales françaises non loin de Casablanca. L'avion observé à proximité immédiate de la côte marocaine, fut abattu à la côte. On présume que l'équipage a pu être sauvé.

Berne 2 A.A. — L'équipage de l'avion britannique qui survola Casablanca hier, fut pris en chasse et abattu au large de Mazagan, put gagner l'Espagne à l'aide d'un canot pneumatique. Cet équipage qui se compose de sept membres, dont un blessé, fut interné à Sofia.

Exécution capitale à Sofia

Sofia 2 A.A. — Le conspirateur ton Froudrent et son collaborateur Petrof furent pendus hier dans la prison de Varna.

Une démission aux Indes

Bangkok, 1er. A.A. — La Radio hindoue annonce que Nahasabha, président du parti pan-hindou, le groupe par ordre d'importance aux Indes, vient de démissionner pour des raisons de santé.

Les torpillages dans l'Atlantique

Buenos-Aires, 1er. A.A. — Le navire argentin Tacito découvert par le marin allemand. Barcalena coulé par un torpilleur allemand.